

Je dois également mentionner le Japon, car ce pays, comme l'Europe et les États-Unis, a exporté quelques-uns de ses problèmes en matière d'agriculture. Ce qui différencie les Japonais, c'est qu'ils ont recours à des contrôles à l'importation pour entraver le commerce, et contribuent ainsi aux problèmes qui se posent à nous tous.

Nous avons quelques alliés. Alors que nous redoublons d'efforts contre les États-Unis, la Communauté européenne et le Japon, nous pouvons compter sur l'Australie, la Nouvelle-Zélande et la Thaïlande -- et aussi le Zaïre. Comme les autres pays moins développés, celui-ci aimerait progresser grâce à ses avantages naturels en matière d'agriculture. Nous avons donc une cause qui se tient logiquement, quelques amis merveilleux et, comme dans toute guerre commerciale, autant de chances de succès que, nous ici présents, pourrions avoir en alignant une équipe occasionnelle contre les Bears de Chicago.

En fait, si l'on veut noter ce que la situation a d'ironique, imaginez que des nations qui encourageaient l'Afrique, en proie à une famine, à jeter les bases d'une structure agricole, créent artificiellement des surplus

alimentaires qui, le moins qu'on puisse dire, découragent la réforme agricole africaine. Un Congrès américain qui a tenté de punir le Canada pour avoir acheté du sucre en provenance de Cuba, vend aujourd'hui allègrement du grain à tarif réduit à l'Union Soviétique. Une Communauté européenne qui a été mise sur pied pour encourager la coopération et l'efficacité internationales ne permet pas à nos institutions multilatérales, comme le GATT, de remplir leurs fonctions et crée un nouveau paysage où s'étendent des montagnes de beurre et des lacs de vin.

Mais en dehors de cela, il est inévitable que tout le monde en subisse les pénibles conséquences - les producteurs de denrées, les consommateurs qui doivent payer plus cher, les trésoreries des gouvernements qui doivent faire face à des déficits impossibles, et le cadre de l'ordre international qui a servi de base à la stabilité économique internationale depuis la dernière vague de protectionnisme qui a débouché sur la grande Dépression.

Personne ne peut gagner une guerre commerciale - en réalité le Canada n'a pas les moyens de s'engager dans une telle guerre. Comme disait un Américain célèbre, il ne faudrait jamais déclencher de guerre commerciale ni de guerre nucléaire, car on n'en sortira jamais vainqueur. Le gouvernement du Canada doit évidemment continuer à apporter une aide financière à notre industrie la plus fondamentale au moment où elle est aux prises avec les plus grandes difficultés depuis la dépression. Nous avons affecté 5,2